

Journal de 19 heures
Le FPR menace d'envahir la zone de
protection mise en place par la France si
l'armée ne livre pas les auteurs des massacres

Catherine Matausch, Marie-Pierre Courtellemont

France 3, 17 juillet 1994

[Catherine Matausch :] Au Rwanda, un nouveau soldat français a été blessé par une balle perdue.

Par ailleurs l'aéroport, euh, de Goma dans l'Est du Zaïre a essuyé plusieurs tirs de mortiers. Euh..., 10 réfugiés, euh, y ont trouvé la mort.

Du coup, le pont aérien qui permet l'acheminement de l'aide alimentaire a été suspendu alors que l'on dénombre bientôt un million de réfugiés rwandais. Marie-Pierre Courtellemont.

[Marie-Pierre Courtellemont :] Ce tir de mortier-là ne les aura pas atteints [on entend un tir de mortier puis on voit des réfugiés marchant sur une route s'accroupir ; une incrustation "Frontière Rwanda-Zaïre" s'affiche en haut de l'écran]. Ils pourront poursuivre leur route, fuir encore vers la frontière zaïroise [on voit sur une foule de réfugiés en train de marcher]. À petits pas se frayer un chemin entre les militaires sans lâcher les guenilles de son père pour ne pas le perdre dans cette marée humaine [gros plan sur un enfant qui marche en tenant la veste de son père]. Ce serait alors le comble du désarroi : la solitude dans ce terrain vague que l'on ose à peine appeler un orphelinat [on voit un enfant assis par terre au milieu de réfugiés puis un autre enfant avachi sur un pneu].

Eux croient à une chance, ils ont trouvé de l'eau [on voit des réfugiés en train de remplir des récipients dans une étendue d'eau boueuse]. Boueuse et stagnante, mais de l'eau. Elle permettra de faire bouillir quelques grains de maïs, d'attendre les avions du pont aérien humanitaire. Les deux premiers

se sont posés aujourd'hui sur l'aéroport zairois de Goma [gros plans sur des réfugiés].

Leur mission : fournir de la nourriture aux réfugiés que l'on attend de plus en plus nombreux. Le Front patriotique rwandais vient en effet d'entrer dans la ville de Gisenyi [on voit des soldats des FAR assis sur une auto-mitrailleuse].

Il menace ce soir d'envahir la zone de protection mise en place par la France si l'armée ne livre pas les auteurs de massacres qui y auraient trouvé refuge [on voit des soldats français monter à bord d'un camion militaire].

Les militaires tutsi désarment déjà en masse les Hutu. Mais cela ne leur suffit pas dans un pays où l'on meurt de faim mais où l'on ne manque visiblement pas d'armes [gros plan sur un amas de fusils et d'armes légères].